

DANIEL SUCHET (2008) | MAXIME HARAZI *responsables français de l'International Physicists' Tournament*

L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE, CHAMPIONNE EN POLOGNE

Onze pays participaient à la septième édition de l'International Physicists' Tournament (IPT) qui s'est tenue début avril à Varsovie, en Pologne. L'équipe de France, représentée par des élèves de la promotion 2013, s'est illustrée en remportant la troisième place, derrière l'Ukraine et le Danemark, vétérans du tournoi. C'est la troisième coupe que remporte l'École en trois participations.



© ÉCOLE POLYTECHNIQUE - JÉRÉMY BARANDE

L'équipe de l'X.

L'INTERNATIONAL Physicists' Tournament est une compétition rassemblant depuis 2009 des étudiants du monde entier. En licence ou en master et réunis en équipes de six, ces jeunes physiciens ont environ huit mois pour travailler sur une liste de dix-sept problèmes très ouverts, avec une forte composante expérimentale. « Pourquoi un grain de sel chauffé dans une poêle se met-il à sauter? », « Construire un dispositif de communication utilisant deux diapasons », « Quel est le rayon de courbure d'un ruban cadeau frotté avec une lame de

ciseau? », etc. Durant cette période de préparation, les étudiants, encadrés par des professeurs, chercheurs, post-doctorants ou doctorants, doivent se documenter, concevoir et réaliser des expériences, interpréter leurs résultats : faire de la recherche, en somme.

« L'IPT est un véritable exercice de débat scientifique »

DIX MINUTES POUR UNE THÈSE

Lors de la compétition, les équipes se rencontrent trois par trois et s'affrontent dans des joutes oratoires (*Physics Fight*). Défiée sur un problème de la liste par l'équipe Opposante, l'équipe Reporter doit présenter ses résultats en dix minutes. L'opposant dispose

L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE SUR LE PODIUM

La France participe à l'IPT depuis 2013 et la Société française de physique désigne, à l'issue d'une rencontre nationale, une équipe chargée de représenter le pays lors de la compétition internationale. L'École a endossé ce rôle trois années de suite et a systématiquement atteint le podium : troisième place en 2013, première en 2014 et finalement troisième cette année à Varsovie.

ensuite de cinq minutes pour critiquer la présentation qui vient d'être faite, avant que s'engage une discussion modérée par l'équipe Médiatrice. Au bout d'une heure, après que les jurés ont noté chacune des prestations, les rôles sont échangés.

« L'École valorise la participation au tournoi en tant que Projet scientifique collectif »

ÉVOLUER DANS UN CONTEXTE INTERNATIONAL

L'IPT est ainsi, en plus d'une introduction au monde de la recherche, un véritable exercice de débat scientifique. De plus, c'est une opportunité rare pour des étudiants d'évoluer dans un contexte international, de rencontrer durant une semaine d'autres jeunes physiciens passionnés issus de différents pays et de différentes formations. Encadrés par des enseignants-chercheurs de l'École polytechnique et accompagnés par deux doctorants, les membres de l'équipe X 2013, « X-Rays », ont bénéficié de la proximité des laboratoires et de l'implication de l'École, qui valorise leur participation au tournoi en tant que Projet scientifique collectif (PSC).

ONZE PAYS POUR UN TROPHÉE

Onze pays participaient à cette 7^e édition de l'IPT (Chine, Danemark, France, Iran, Pologne, Russie, Singapour, Suède, Suisse, Royaume-Uni et Ukraine), qui a mobilisé à l'échelle nationale quatre établissements d'enseignement supérieur (ENS Paris, ESPCI, UPMC, X). Nous



© ÉCOLE POLYTECHNIQUE - JÉRÉMY BARANDE

Interpréter des résultats.

envisageons d'accueillir l'édition 2016 en France pour ancrer notre implication dans l'IPT et encourager de nouveaux participants à rejoindre l'aventure. ■



L'équipe en Pologne.